

véhicules automobiles constitue l'illustration péremptoire de ce phénomène qui, de plus en plus, caractérise la production canado-américaine dans d'autres secteurs de la transformation.²¹ L'ALE et l'ALENA vont accélérer cette tendance, tout comme le Pacte de l'automobile, en 1965, a favorisé une intégration de cette nature dans un secteur clé, approche qui a eu des incidences très favorables pour le Canada.

La part détenue par les États-Unis du volume total de l'investissement direct étranger au Canada a légèrement reculé pendant la dernière décennie. Néanmoins, en chiffres absolus, elle a augmenté de près de 18 milliards de dollars entre 1985 et 1991, et elle représente toujours presque les deux tiers du total de l'IED au Canada.²² S'agissant du contrôle d'entreprises, les investisseurs américains contrôlaient tout juste un peu plus de 17 p. 100 de l'actif de toutes les sociétés non financières dans notre pays à la fin des années 80, ce qui ne constitue qu'une faible baisse par rapport à la proportion de 18 p. 100 observée au début de cette décennie. Par ailleurs, les États-Unis constituent la première destination des investisseurs canadiens à l'étranger et ils abritaient 58 p. 100 (plus de 54 milliards de dollars) du volume de l'IED canadien à l'étranger, alors que cette proportion se situait à environ 67-68 p. 100 au début et jusqu'au milieu de la dernière décennie.²³

La part revenant aux États-Unis des investissements en portefeuille faits par des étrangers au Canada a enregistré une nette régression depuis le début des années 80, mais elle demeure tout de même, si on prend les pays séparément, la plus importante source de ces capitaux, puisque la proportion américaine s'élevait à 38 p. 100 (138 milliards de dollars) du total des avoirs étrangers en 1991, contre 58 milliards pour le Japon.²⁴ Le financement américain conservera son importance cruciale pour la gestion des déficits budgétaires du Canada pendant l'avenir prévisible. Notre voisin du Sud représente également une source dynamique de nouvelles techniques, sa part des dépenses de recherche-

²¹ OCDE, «International Sourcing of Intermediate Inputs», DSTI/STII/IND (92)1, mars 1992; voir également l'Association des manufacturiers canadiens, *De la compétitivité à la prospérité : une dynamique à maîtriser* (juin 1992), pp. 41-9.

²² Statistique Canada, Catalogue 67-202 (1992), Tableau 29, pp. 101-106.

²³ Statistique Canada, Catalogue 67-202 (1992), Tableau 9, pp. 67-72.

²⁴ Statistique Canada, Catalogue 67-202, diverses années.